

Femmes autochtones et expériences d'itinérance à Montréal et Val-d'Or: perspectives partagées sur la violence, la discrimination et la guérison

Julie Cunningham
Stagiaire postdoctorale, INRS

École d'été Trajetvi
23 août 2018

Université 
de Montréal



ARUC-CURA



Réseau de recherche et de connaissances
relatives aux peuples autochtones
Research and Knowledge Network Relating
to Aboriginal Peoples

ARUC-CURA



Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Canada 

ARUC-CURA

Structure de la présentation

- Mise en contexte du projet de recherche
- Concepts
- Méthode
- Paroles de participantes sur les expériences d'itinérance
- Paroles de participantes sur leurs trajectoires de vie
- Sur leurs expériences de violence et de discrimination
- ... sur leurs chemins vers la guérison
- Conclusion

L'itinérance, pourquoi?

Peu de recherche, en 2010, sur le sujet de l'itinérance vécue par les personnes autochtones au Québec

Manque d'outils conceptuels et inadéquation des interventions

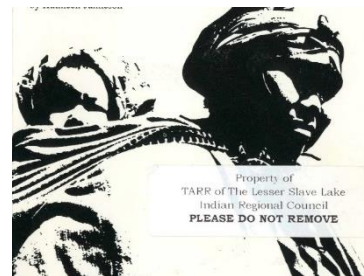
S'intéresser à la parole des personnes concernées pour apprendre et comprendre



S'intéresser aux femmes autochtones, pourquoi?

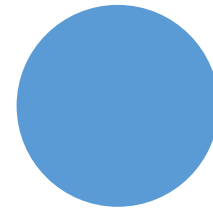
Les femmes autochtones, bien qu'elles évoluent à l'instar des hommes autochtones dans un contexte socio-historique produit par le colonialisme, connaissent aussi des réalités particulières

(Jamieson 1978; The Mohawk Women of Caughnawaga 1978; Maracle 1996; Lawrence 2003; McIvor 2009; Monture- Angus 2009; Green 2008)



Que peuvent nous apprendre les récits de femmes autochtones ayant vécu l'itinérance à Montréal et Val-d'Or au sujet de leurs trajectoires et de leurs perspectives sur leurs vies ?

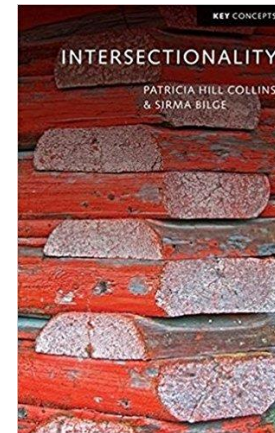
Questionnement de recherche



Littérature et concepts clés



- **Traumatisme intergénérationnel** (Menzies 2009; Wesley-Esquimaux 2009; Sotero 2006 ; Fondation autochtone de guérison, Brave Heart 1997, 2001, 2008; Yellow Bird 2013)
- **Intersectionnalité comme posture analytique** (Clark 2012, Bilge and Collins 2016)
- **Les catégories d'itinérance en contexte autochtone ; résidentes de l'espace public, à risque d'itinérance, itinérance spirituelle** (Memmot et Chambers 2010)



Final Report

Categories of Indigenous 'homeless' people and good practice responses to their needs

authored by
Paul Memmott, Stephen Long, Catherine Chambers and Frederick Spring

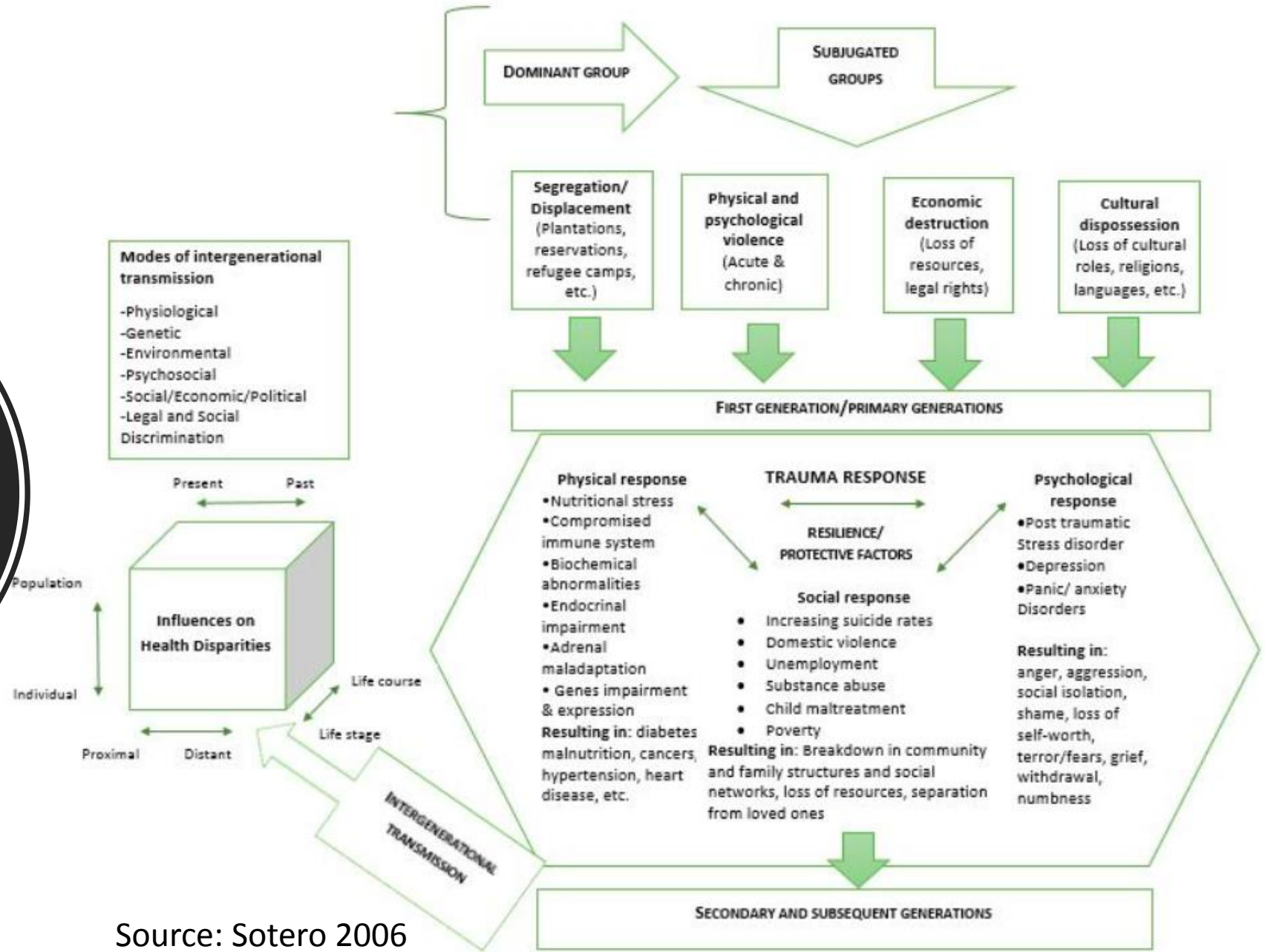
Australian Housing
and Urban Research Institute
Queensland Research Centre

November 2003

AHURI Final Report No. 49
ISBN: 1834-7229
ISSN: 1446-2838

AHURi
Australian Housing
and Urban Research Institute

Traumatisme intergénérationnel



Source: Sotero 2006

Le foyer

- « a web of relationships and responsibilities involving connections to human kinship networks; relationships with animals, plants, spirits and elements; relationships with the Earth, lands, waters and territories; and connection to traditional stories, songs, teachings, names and ancestors. [...] The holistic Indigenous concept of home is understood as circles of interconnectedness that together form the heart of healthy Indigenous social and spiritual emplacement. » (Thistle 2017 : 14-15)



Méthodes de collecte de données et enjeux éthiques

Le récit de vie

Centraliser la parole des femmes (FAQ 2012)

Développer une relation de recherche fondée sur le respect (EPTC 2010)

- Participation et échanges sur la démarche et les résultats (avant et après la recherche)
- Réduire les préjudices possibles découlant de la recherche (consentement éclairé, soutien, confidentialité)
- Bénéfices



Lignes directrices en matière de recherche
avec les femmes autochtones



FEMMES AUTOCHTONES DU QUÉBEC INC.
QUEBEC NATIVE WOMEN INC.

L'étude de cas
contextualisée
comme approche
d'interprétation
du corpus

Documenter l'histoire des communautés-familles d'origine en portant attention aux

- Mesures de conversion religieuse
- mesures d'assimilation (lois, politiques, normes)
- phases de développement territorial et de construction nationale

Difficulté: Réalisation d'une contextualisation sociohistorique des réalités autochtones pour chaque ville est complexifiée par le manque d'historiographie

Les sites et les collaboratrices

Val-d'Or :

33 871 hab. (7% A)

1935

Territoire anishnabe non-cédé
Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or

La Piaule

Montréal:

1 942 044 hab. (1%A)

1642

Territoire autochtone –mohawk
non-cédé

Foyer pour femmes autochtones
de Montréal



Profil des participantes

Val-d'Or

7 femmes âgées 33 à 55 ans

6 femmes originaires du QC/ 1 province de l'ouest (adoptée durant la rafle)

Toutes avaient des parents ayant fréquenté un pensionnat indien

3 sont allées au pensionnat indien

6/7 femmes étaient mères (moyenne 2,5 enfants)

Montréal

7 femmes âgées de 27 à 59 ans

3 femmes originaires d'une communauté au QC / 4 originaires des provinces de l'Ouest

2 adoptées durant la rafle (60's)

Toutes avaient des parents ayant fréquenté un pensionnat indien

Toutes étaient mères (moyenne 3,5 enfants)

Sens de l'itinérance selon la parole des participantes

- « Et j'ai vécu l'itinérance pendant deux ans. Tout allait mal dans ma vie. J'avais perdu la garde de mes enfants. La DPJ me l'avait enlevée. J'ai essayé de me ressaisir, mais j'ai finalement pris l'autre voie. J'ai touché le fond du baril. »
- « I was incarcerated at a penitentiary for women for 6 years. [...] You know there is different kinds of homelessness, at different times in our lives.»
- « La première fois que je suis partie de chez mon mari, ça été durant 3 semaines. Je n'ai pas appelé personne. Je buvais dehors. Tout le monde dans la rue ne croyait pas que j'avais une maison à Montréal parce que je dormais dehors. [...] J'étais malheureuse. J'étais fâchée. Je ne comprenais pas pourquoi. »



Les expériences négatives vécues durant l'enfance

« Elle prenait le bâton et elle me battait jusqu'à l'âge de 16 ans. Puis... Elle se défoulait sur moi [...] Quand qu'elle arrivait sur la boisson, ils m'attachaient et me faisaient tout le temps des peurs. C'était dur pour moi, car ils me mettaient dehors durant l'hiver. Chaque fois que mon père n'était pas là, elle m'effrayait avec un bâton. Elle me déshabillait toute nue. »

IMPACT OF CHILDHOOD TRAUMA

The CDC and Kaiser Permanente surveyed 17,000 of the health plan's members to ask whether they'd had adverse childhood experiences defined as:

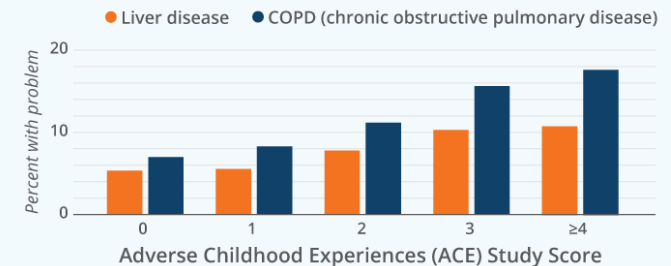
ABUSE	NEGLECT	HOUSEHOLD CHALLENGES
Psychological Physical Sexual	Emotional Physical	Family member experiencing: Domestic abuse Mental illness Imprisonment

The landmark study found those with adverse childhood experiences were at higher risk for:



WHAT ELSE WAS ALSO FOUND

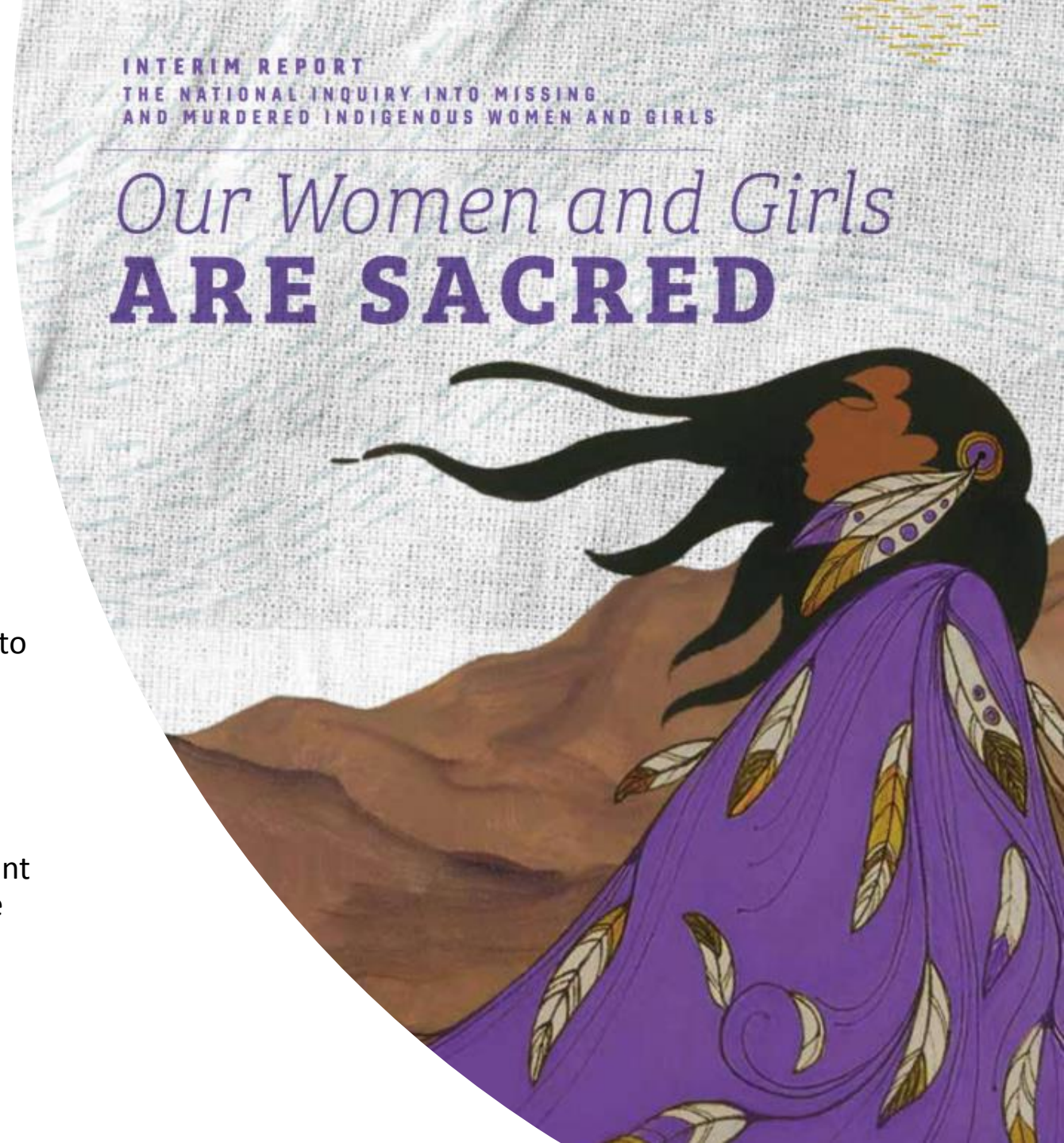
The higher the score on ACE survey, the more likely people were to be in poor health:



.../acestudy/ and V. J. Felitti and R. F. Anda, "The Relationship of ... and Health Care," from *The Impact of Early Life Trauma on ...* University Press, September 2010).

Le déracinement et la transplantation: violence coloniale

- “I remember being bullied, ignored. I think I have been depressed for as long as I can remember”
- “I began school and there was a lot of racism. I’ve been beaten because I was unlike the others. I didn’t know how to speak French at that time and I found it was hard. I remember saying to myself, I’ll never be able to speak properly”.
- “Youth protection came into my life because the government obliged us to go to school. If that didn’t occur, I would have been abused, but perhaps less so. And the fact that I denounced my abusers and they didn’t believe me had massive impacts on my life afterwards.”





Les expériences négatives vécues durant l'enfance

« You see, my grandmother was involved in my life a lot too. Because we lived with her and my grandfather. She... My mom liked to party. She would party Friday, Saturday and come home sometimes Sunday or Saturday night. I would stay a lot of times with my grandparents. My grandmother was paralysed. She was in a wheelchair. Even though she didn't do much, she is the one that gave all the attention and the love that I needed... »




Expériences partagées: focus sur l'adolescence

« Je faisais beaucoup d'anxiété et grâce à l'alcool, l'anxiété partait. Le déclic s'est fait assez rapidement. Avant de m'endormir, je prenais quelques shooters pour m'aider à dormir. Je faisais du « binge drinking ». Quand j'étais anxieuse, j'allais me chercher une caisse de 6 bières ou du vin et je m'endormais. C'était comme ça. Pas tout le temps, mais dans mes moments d'anxiété, oui. Ça été comme ça pendant assez longtemps. »



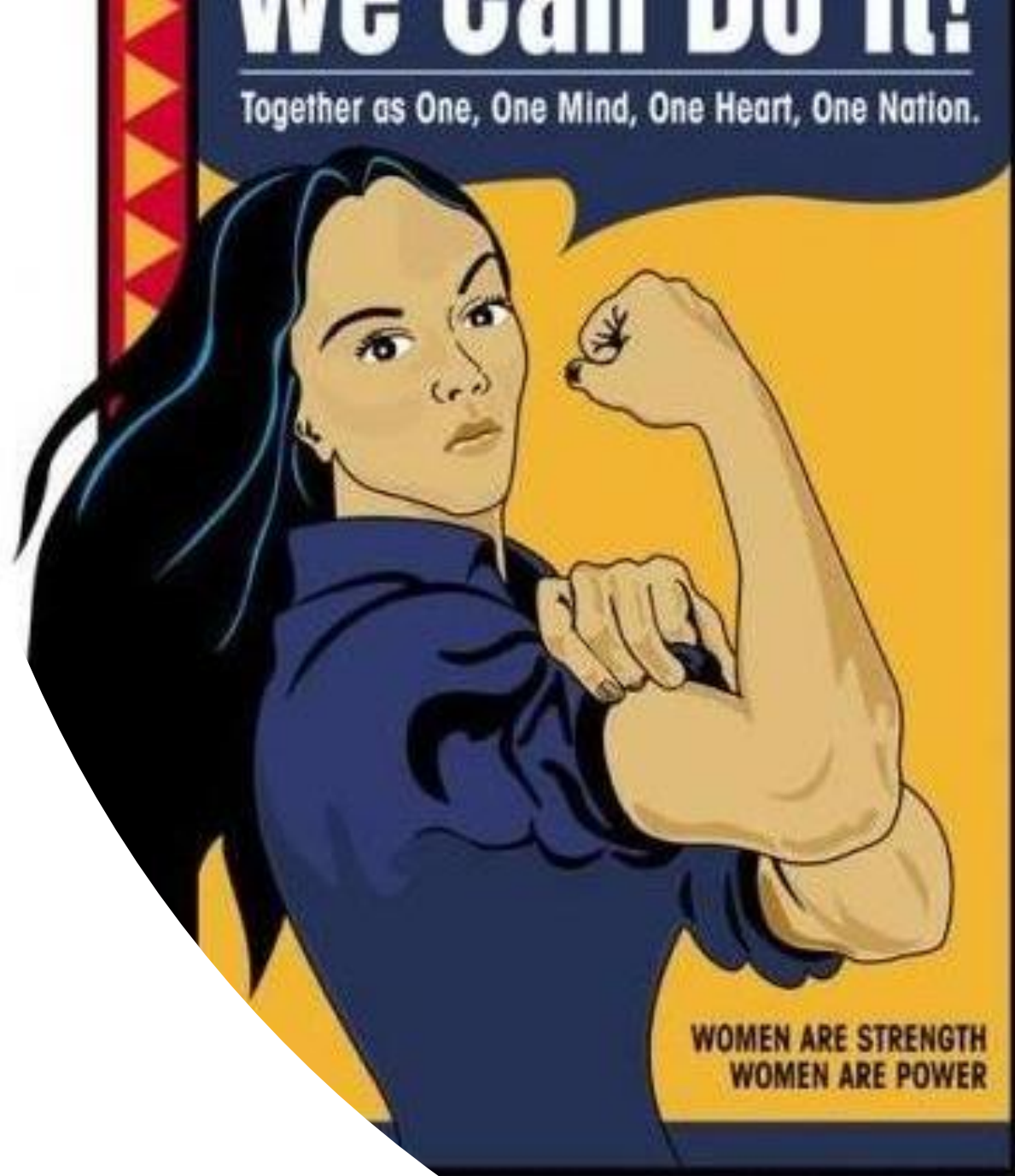
Expériences partagées: passage à la vie adulte

« J'ai trouvé ça dur le mariage. Il me trompait tout le temps. Il prenait les allocations familiales et on crevait de faim. Ça c'est à l'âge d'une vingtaine d'années. Il me laissait dans le bois. On avait deux chalets. Il me laissait dans le bois avec tous les enfants. Sans bouffe. Il s'en allait avec les allocations familiales. Il nous laissait comme ça. Pendant deux semaines des fois. Je... Après je retournais au village chercher mon mari. Lui il était rendu à Senneterre... Il consommait là-bas avec elle... Il était avec sa maîtresse. »



Discrimination et résistance

« Ici à Val-d'Or, c'est assez difficile parce que les femmes autochtones sont vues tout de suite comme... Bon, je me fais tout de suite prendre pour une femme qui fait de la prostitution. Ça c'est dur. Je me fais même solliciter. Je passe quelque part et je dis : « Aye, j'ai tu l'air de ça, moi là ? Ça me choque! » »



Violence sexuelle et résistance

« My mom came to me and she said « oh, I feel so sad sorry he got arrested ». I was like: « Excuse me! » I snapped at her. I said: « why do you feel sorry towards him? Why don't you feel sorry towards all the girls? He actually took something away from them. Those little girls are never going to feel the same because of him. And I am one of them ». And then, she just shut up ».

Discours du pape aux autochtones : les évêques envoient un message confus

Publié le mercredi 18 avril 2018 à 15 h 18


Mis à jour le 18 avril 2018 à 15 h 31



Résistance et agentivité

« Il me parle comme si j'étais un enfant. Alors je lui dis, je ne suis pas un enfant, j'ai 43 ans. Il n'est peut-être pas conscient, mais il me fait sentir qu'il se croit supérieur. Il me montre sa façon et dit « c'est comme ça qu'on fait ça... » et je lui réponds que non, ma façon est correcte aussi. Je n'ai pas besoin d'autres leçons de vie, j'en ai assez eu. Je suis capable de prendre position. Ce qui me fait sentir mal, je vais lui dire. [...]. Il n'y a personne qui va faire ça à ma place, prendre soin de moi. »





Regard réflexif. La prise de conscience du déséquilibre et de ses propres besoins

« Je l'ai trop gardé trop longtemps en dedans ce que j'ai vécu. Je ne l'ai jamais travaillé en dedans de moi, ce que je raconte maintenant. [...] C'est pour ça que j'ai demandé pour faire une thérapie à Maniwaki. Je vais faire une demande pour 5 semaines. Je veux travailler là-dessus. Je veux me sentir à l'aise. Arrêter la consommation. Admettons que je retourne sur la réserve, je veux arrêter tout ça. Car je suis tannée d'avoir des maladies sur moi... De la dépression.»

« Vivre avec ses émotions, ce n'est pas facile. Avant, rien ne m'affectait. C'est l'affaire des pensionnats indiens qui a tout changé pour moi. Maintenant, je réalise que toute ma vie, j'ai vécu comme un robot. »

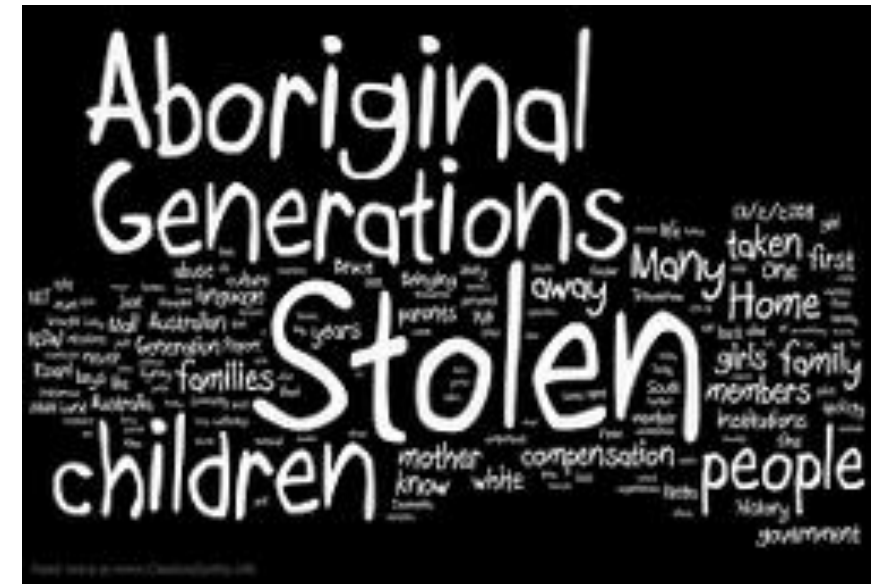
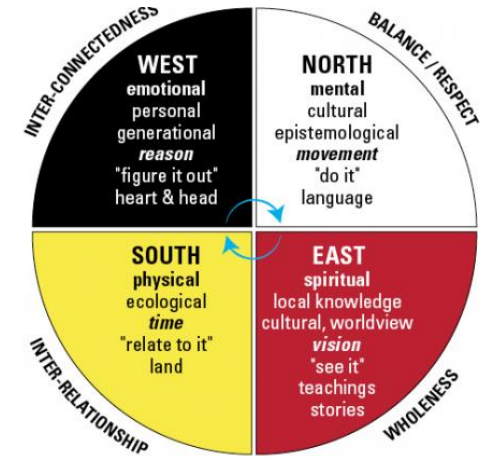
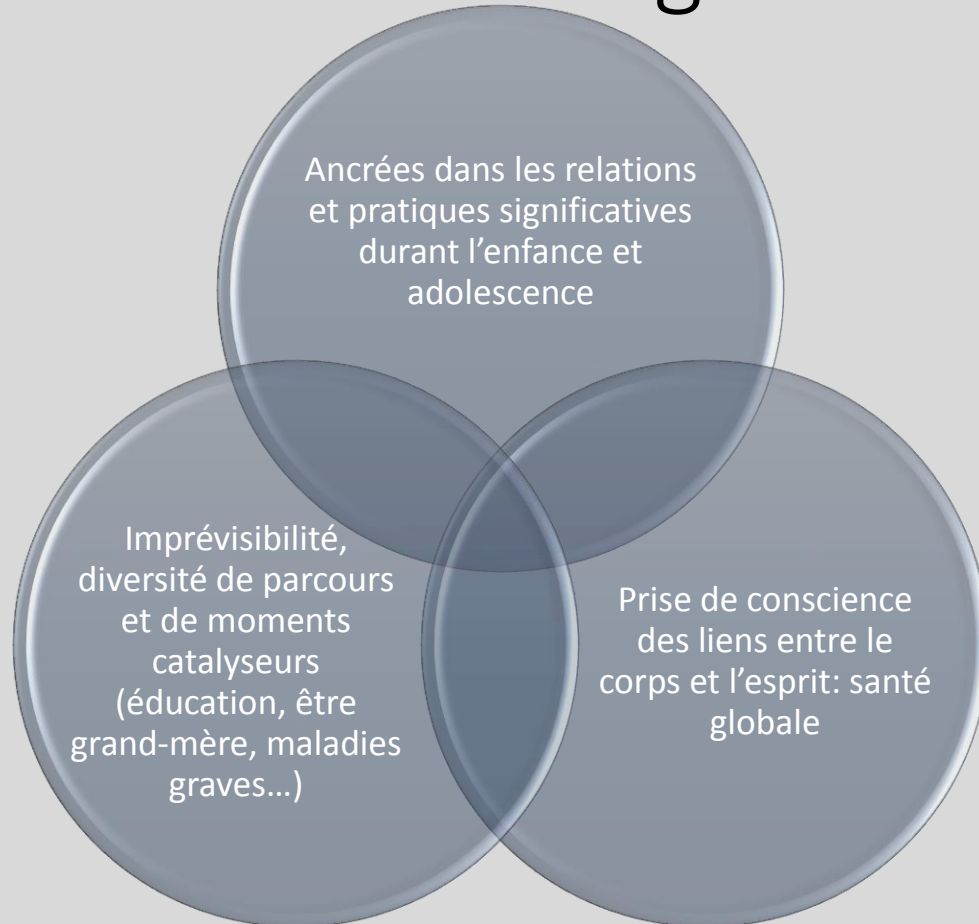


Regard réflexif. La prise de conscience du déséquilibre et de ses propres besoins

“Looking back I realized that I haven’t been well my entire life. I used to say to my kids when they were young to reach out and seek help. But I didn’t follow my own advice. »

« I met with the traditional healer. He said: “what’s going on with your skin?” I’ve psoriasis. I have it all over badly. And he said that’s manifesting from you not letting it out. That’s why it’s happening to you. From that day forward, I’ve really decided to let it out. Whatever is in me, I let it out. I go right upstairs and I tell them that’s what is happening to me right now. My emotional thing is that right now. I never done that before. »

Résilience et unicité des chemins vers la guérison





Conclusion

Le traumatisme intergénérationnel est fondamental dans les trajectoires des participantes (à investiguer davantage, peut-être chez les hommes)



La présence de ressources favorisant la compréhension du soi a été déterminante dans la capacité des participantes de s'engager dans le chemin de la guérison et de sortir de l'itinérance



La réalisation d'une étude de cas contextualisée a permis de démontrer que le déploiement de stratégies visant à amenuiser le phénomène de l'itinérance est une responsabilité partagée

Conclusion

Malgré la cumulation d'expériences négatives, les participantes ont résisté aux actes de violence ayant traversé leurs vies et ont fait preuve d'agentivité pour en changer le cours

Besoin d'investiguer davantage les liens entre les catégories de différenciation et les trajectoires des femmes vers l'itinérance



Merci- Meegwetch- M8kwtc-Nakurmik

Contact: julie.cunningham@ucs.inrs.ca

Lien pour la thèse: <http://hdl.handle.net/1866/20752>